

LE GRAND Parisien

95 | VAL-D'OISE

Météo
Mercredi 16
mars 2022

Matin
9°



Midi
19°



Soir
13°



Votre fait du jour

À la découverte des véhicules
rétros des gendarmes
P. VI-VII

Près de
chez vous
Pourquoi la tour
Eiffel a grandi
P. IV



EAUBONNE | Une association a lancé une pétition pour demander une nouvelle connexion à l'ancien BIP, dans un quartier qui anticipe la hausse du trafic avec l'arrivée d'une école et des travaux au CDFAS.

Des riverains réclament une bretelle d'accès sur l'avenue du Parisis

CHRISTOPHE LEFÈVRE

QUELQUES MINUTES passées sur le site suffisent à prendre conscience du problème. En très peu de temps, trois camions venant de la zone d'activité des Alouettes empruntent le rond-point entre les rues de Saint-Gratien et des Cressonnières en espérant pouvoir rejoindre l'avenue du Parisis, anciennement dénommée Boulevard intercommunal du Parisis (BIP)... Et là, déception, impossible de récupérer la deux fois deux voies. Faute de bretelle d'accès, ils sont contraints de reprendre les rues pavillonnaires. Après quelques secondes d'hésitation, l'un d'entre eux emprunte même le pont, pourtant interdit aux véhicules de plus de 12 tonnes...

Le quartier des Bussys, à Eaubonne, est actuellement en pleine mutation, avec notamment l'arrivée d'une nouvelle école qui a déjà fait couler beaucoup d'encre. L'évolution de la zone d'activité des Alouettes, qui accueille environ 80 entreprises, ou encore le chantier du Centre départemental de formation et d'animation sportives (CDFAS). Ce dernier fait l'objet d'importants travaux en vue, notamment, d'accueillir la délégation américaine lors des Jeux olympiques de Paris 2024. Autant de changements qui font craindre un fort afflux de circulation aux riverains.

Un projet « abandonné pour des raisons de coût »

L'Association de riverains des rues Burguè et Chopin (ARBC), créée à l'origine pour protester contre le projet d'une grosse école, réclame donc une nouvelle bretelle d'accès au BIP, la D170 qui relie pour l'instant Argenteuil à Soisy-sous-Mont-



Il est actuellement impossible de récupérer la deux fois deux voies depuis la zone d'activité des Alouettes.

morency. L'ARBC a écrit à la mairie, au département et à la préfecture, et lancé sur la plateforme Change.org une pétition qui a recueilli en trois semaines une centaine de signatures. « Nous sommes soucieux à la fois de la circulation dans le quartier et de la sécurité des enfants et parents de la future école, explique David Di Filippo, vice-président de l'association. À l'origine, la bretelle était prévue, mais a été abandonnée pour des raisons de coût. »

Difficile justement d'imaginer l'enveloppe nécessaire pour le chantier. « On ne sait pas combien ça peut coûter, mais quand on met 20 millions d'euros pour le CDFAS, on peut peut-être faire des travaux pour améliorer la qualité de vie des riverains, reprend le bénévole. Ce quartier a été oublié

“
Pour les camions, la seule
sortie se situe du côté
de la gare, en traversant
le quartier. [...] Il y a un vrai goulet
d'étranglement.”

MARIE-JOSÉ BEAULANDE,
MAIRE (PS) D'EAUBONNE

pendant de nombreuses années. Personne ne s'en occupait. Aujourd'hui, on installe et agrandit des services publics. Le quartier a toujours la même structure, avec des rues très étroites et des voies privées. Nous sommes en colère. Je suis très content qu'on accueille les États-Unis lors des Jeux olympiques de 2024, mais il faut se soucier des gens qui vivent ici. »

Un avis partagé par les riverains rencontrés sur place. « Une bretelle nous arrangerait bien, glisse Patrick, qui vit dans le quartier depuis vingt-six ans. Nous sommes obligés d'aller à Saint-Gratien ou Enghien pour reprendre le BIP et c'est toujours bouché. » Norbert, lui, vit rue de Saint-Gratien depuis cinquante-cinq ans. « Quand je suis venu, il n'y avait que des

LEUR OBJECTIF, FRANCHIR LA LIGNE ROUGE



champs, sourit le retraité. Aujourd'hui, c'est vrai qu'il y a beaucoup de circulation. »

Les habitants peuvent compter sur le soutien de la municipalité. « Ça fait longtemps qu'on porte le questionnement auprès du conseil départemental, explique la maire (PS) Marie-José Beaulande. L'inquiétude des riverains est compréhensible. Le quartier est enclavé. Il n'y a que deux points de sortie, côté Rabelais et du côté de la gare d'Ermonville-Eaubonne. Pour les camions, la seule sortie se situe du côté de la gare, en traversant le quartier. C'est une problématique qui dure et qui est importante. Il y a un vrai goulet d'étranglement. On espère que cela va aboutir ou au moins qu'on étudie toutes les possibilités. De notre côté, nous faisons une étude de circulation sur le quartier, dans la perspective de l'ouverture de l'école. »

Irréalizable selon le conseil départemental

« Le département vient de lancer le chantier de la recons-

truction et modernisation du CDFAS, explique de son côté le conseil départemental. Cette opération ne va pas augmenter les capacités d'accueil sur les équipements sportifs de l'établissement. En revanche, la capacité d'hébergement va être revue à la hausse, ce qui devrait permettre de limiter les flux quotidiens de circulation à l'extérieur du CDFAS. »

Les services routiers départementaux ont étudié la faisabilité technique, rappelle aussi le conseil : « La topographie du site ainsi que la présence d'ouvrages d'art ne permettent pas la réalisation d'une telle bretelle, dans le respect de la réglementation en matière de géométrie et de sécurité routière, notamment pour ce qui est de l'insertion des véhicules sur cette voirie structurante ». Lors d'une réunion publique en février, la présidente (LR) du département, Marie-Christine Cavecchi, a annoncé le lancement d'une nouvelle étude. ■